

Zeitschrift: Divus Thomas

Band: 14 (1936)

Artikel: Après le décès de S. Exc. Mgr Besson

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-762265>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

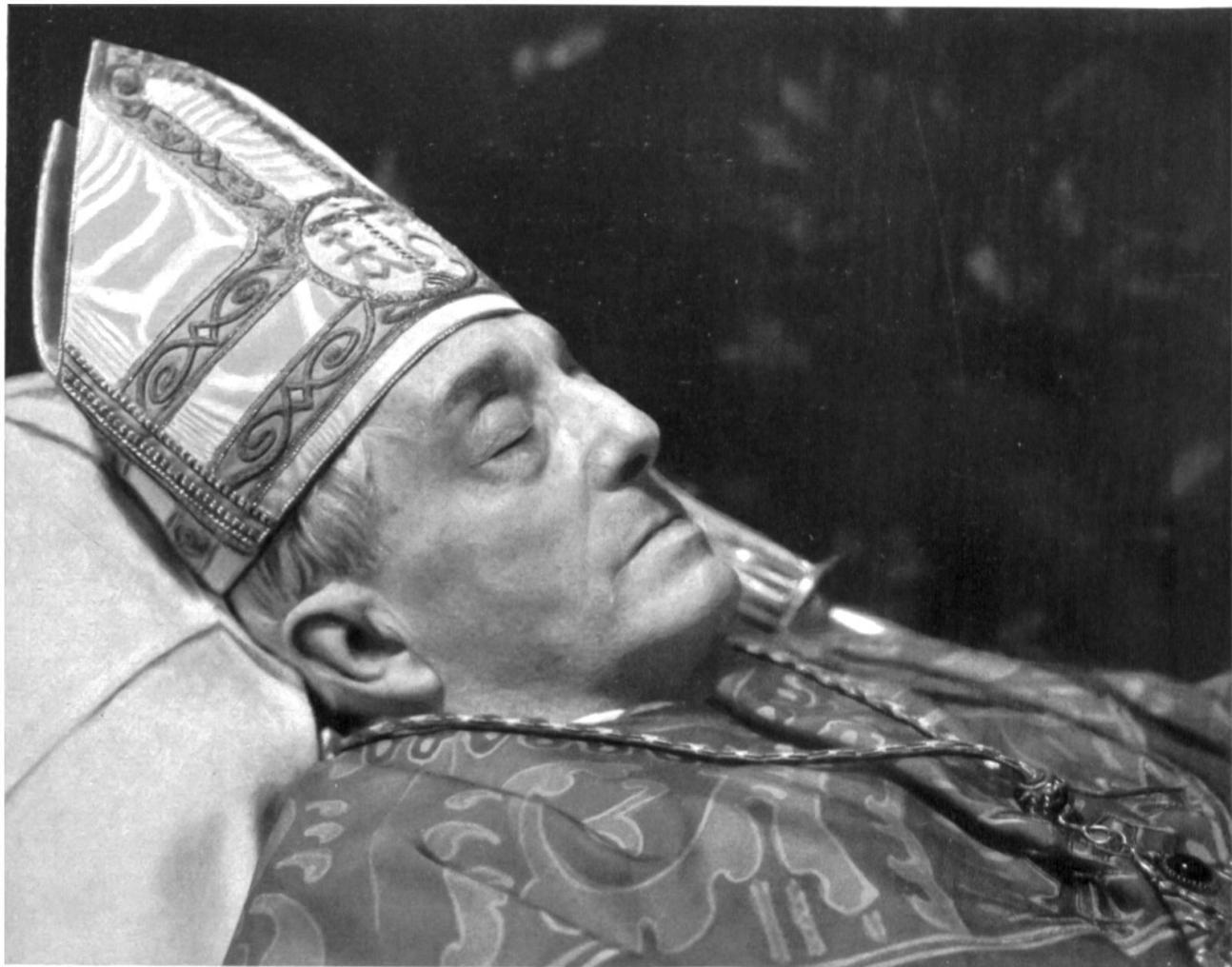


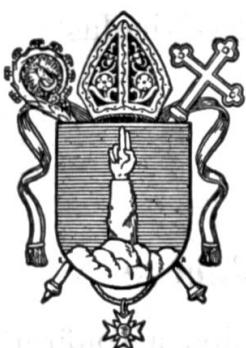
Photo Rast.

CARITAS CHRISTI
URGET NOS!

La Semaine Catholique

de la Suisse Romande

Organe du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg



Fribourg, le 28 février 1945.

Au Clergé du diocèse

Honorés et chers Confrères,

Conformément aux Constitutions du Chapitre cathédral, en particulier aux « Droits et devoirs des Chanoines Sede vacante », les membres du Chapitre cathédral se sont réunis en séance plénière, à la chapelle de l'Evêché, mercredi soir, 28 février ; ils ont nommé Mgr Louis Wæber Vicaire capitulaire.

Mgr Louis Wæber, pendant dix ans collaborateur fidèle et très dévoué de Son Exc. Mgr Besson, a, dès ce jour, pleins pouvoirs pour l'administration du diocèse, jusqu'à la prise de possession du siège de

Lausanne, Genève et Fribourg par celui que la Divine Providence désignera pour être l'Evêque du diocèse.

Que Dieu dirige et assiste Mgr Louis Wæber dans l'accomplissement des graves devoirs de sa nouvelle charge.

Agréez, honorés et chers Confrères, l'assurance de nos sentiments dévoués en Notre-Seigneur.

Au nom du Chapitre cathédral de St-Nicolas :

HUBERT SAVOY, prévôt.

Dans l'administration du diocèse

Mgr Louis Wæber, R^{me} Vicaire capitulaire, a confirmé Mgr Henri Petit dans tous les pouvoirs qu'il détenait précédemment comme Vicaire général de Son Exc. Mgr Besson.

Office de Septième pour Son Exc. Mgr Besson

L'Office pontifical de Septième pour le repos de l'âme de Son Exc. Mgr Besson aura lieu à la Cathédrale de St-Nicolas, jeudi 8 mars, à 9 h. 30.

Les nombreux fidèles, notamment les membres des Communautés religieuses, qui n'ont pu pénétrer à la Cathédrale lors des funérailles de Monseigneur l'Evêque, auront ce jour-là la possibilité de s'associer au service religieux solennel qui sera célébré.

Grand Pacte

Décès. — Son Exc. Mgr Marius Besson, R^{me} Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

Après le décès de S. Exc. Mgr Besson

I. Souvenirs

Maintenant que la dépouille mortelle de S. Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, repose pour toujours à la Cathédrale de St-Nicolas, le deuil du diocèse se ressent plus durement à mesure que les heures s'écoulent. Ces pages presque entièrement consacrées à la mémoire de l'illustre Prélat ne peuvent s'ouvrir sans que soient évoqués quelques souvenirs des journées douloureuses que nous venons de vivre.

Nous avons déjà dit, dans notre numéro spécial du 26 février, les premières impressions vécues à l'Evêché dans les heures qui suivirent immédiatement la mort de S. Exc. Mgr Besson. Il convient d'ajouter que, jusqu'à mercredi 28 février au matin, la foule n'a cessé de défiler dans la chapelle ardente ; elle a été évaluée à plus de 25 000 personnes.

Aux visites déjà mentionnées du Conseil d'Etat de Fribourg et du Conseil communal de la ville de Fribourg, il faut ajouter celles de S. Exc. Mgr Bernardini, Nonce apostolique à Berne, de Nosseigneurs les Evêques domiciliés à Fribourg, de MM. les Conseillers fédéraux Etter et Celio, de M. Leimgruber, Chancelier fédéral, au nom de M. von Steiger, président de la Confédération, de S. Exc. M. le Ministre d'Italie à Berne, de M. Martin, consul de France à Berne, de M. le Supérieur et de MM. les professeurs du Grand Séminaire de Fribourg, du Sénat de l'Université de Fribourg, de M. Tuor, Recteur de l'Université de Berne, du Conseil Supérieur du Collège St-Michel, des délégués du Synode réformé et de la Communauté israélite du canton de Fribourg, de l'Etat-major polonais et de l'Etat-major italien des camps d'internement de Fribourg et de bien d'autres encore.

L'hommage du public a été vraiment émouvant ; on est venu de la ville de Fribourg, bien entendu, mais aussi de Lausanne, de Genève, de Neuchâtel, de Berne, et notamment de la campagne fribourgeoise. Et ce sont des gens de toute condition qui ont défilé dans la chapelle ardente.

Mardi 27 février, veille des funérailles, les cloches des églises du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg se sont ébranlées dans un ciel clair et pur, et c'est vraiment dans une atmosphère de prenante gravité que le diocèse s'est préparé à la douloureuse journée des obsèques.

II. Hommages

Mgr Savoy, R^{me} Prévôt du Chapitre cathédral, et la Maison épiscopale ont reçu, ces jours derniers, un nombre considérable de lettres et de télégrammes. Nous publions ci-après le texte de quelques-uns des plus importants de ces messages.

De S. S. Pie XII

Cité du Vatican, 27 février.

Sa Sainteté faisant paternellement sien le deuil du diocèse, pour la perte douloureuse de son vaillant Pasteur, envoie réconfort et bénédiction apostolique.

MONTINI, substitut.

De Son Exc. Mgr le Nonce

Berne, 26 février 1945.

*Mgr Hubert Savoy,
R^{me} Prévôt de la Cathédrale de St-Nicolas, Fribourg,*

Monseigneur le Prévôt,

La douloureuse nouvelle du décès de Mgr Besson, qui plonge dans la tristesse et le deuil le clergé du diocèse et, avec lui, les fidèles et les nombreux amis qu'il comptait dans toute la Suisse, me cause — est-il besoin de le dire — un chagrin profond.

Dès mon arrivée à Berne, j'eus l'avantage d'apprécier l'intelligence et le grand cœur de cet éminent Evêque dont les qualités m'étaient déjà connues. Sa dévotion sans bornes pour le Saint-Père, son amour pour l'Eglise et pour sa patrie faisaient de lui un conseiller précieux pour la Nonciature et pour moi un ami sincère. Son zèle, sa charité, son humilité et sa science lui attirèrent l'estime et la vénération, non seulement des catholiques, mais aussi de tous ceux qui eurent le privilège de le connaître soit par sa parole soit par ses écrits. Daigne la Divine Providence lui accorder la récompense que Dieu réserve à ses bons et fidèles serviteurs.

En vous exprimant mes sentiments de vive et religieuse sympathie, je vous prie d'agréer, Monseigneur le Prévôt, ainsi que tout le Chapitre cathédral, l'hommage de ma considération la plus distinguée.

† PHILIPPE BERNARDINI,
Nonce apostolique.

Du Conseil fédéral

Berne, 25 février 1945.

Chancellerie de l'Evêché, Fribourg,

Conseil fédéral a appris avec surprise et regret nouvelle du décès de Son Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. Il prend sincèrement part au deuil cruel qui vient de frapper votre diocèse et garde un souvenir reconnaissant et respectueux de ce grand Evêque décédé qui fut un Suisse exemplaire et un ardent patriote.

Par ordre du Conseil fédéral :

LEIMGRUBER,
Chancelier de la Confédération.

Du Président de la Confédération

Berne, 24 février 1945.

Mgr Savoy, Prévôt de la Cathédrale, Fribourg,

Profondément ému par la nouvelle du décès de Mgr Besson, je vous prie de recevoir l'expression de notre plus vive sympathie.

VON STEIGER,
Président de la Confédération.

Du Général Guisan

LE COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE
Q. G. de l'Armée, 26 février 1945.

Monseigneur et Messieurs,

C'est avec une vive et douloureuse émotion que j'ai appris le décès si soudain de Son Exc. Mgr Besson, R^{me} Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, trop tôt arraché à une activité aussi heureuse que féconde.

L'Eglise et le catholicisme romand perdent en lui un prélat distingué et un chef d'une grande culture, animé du patriotisme le plus élevé, que j'avais appris à estimer au cours des années nombreuses pendant lesquelles nous avons été en relations des plus cordiales.

C'est dans ces sentiments que je prends une vive part au deuil qui vous frappe, et vous prie d'être assurés de toute ma sympathie.

Veuillez agréer, Monseigneur et Messieurs, l'expression de ma considération très distinguée.

GÉNÉRAL GUISAN.

Du canton de Vaud

LE CONSEIL D'ÉTAT DU CANTON DE VAUD

Lausanne, 26 février 1945.

A Mgr H. Savoy, Prévôt de la Cathédrale, Fribourg,
Monseigneur,

Le Conseil d'Etat du canton de Vaud a appris avec une émotion douloureuse la mort de Mgr Marius Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

Vaudois par l'ascendance et par le cœur, Mgr Besson était aimé et respecté non seulement dans les milieux catholiques, mais par tous ceux de nos compatriotes qui attachent du prix aux valeurs spirituelles. Sa vaste culture, son patriotisme ardent et la noblesse de son caractère lui conféraient une autorité qui n'a fait que s'accroître depuis le temps lointain où, exerçant son ministère à Lausanne, il avait fondé la paroisse du St-Rédempteur.

En consacrant ses dons exceptionnels d'historien à l'étude des premières manifestations de la civilisation vaudoise et romande, Mgr Besson a édifié une œuvre durable, dont la haute signification s'impose dans ces temps troublés, qui nous invitent à prendre conscience des plus anciennes richesses de notre patriotisme. Rappelons à ce propos ses travaux sur l'art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne, sur les origines de l'Eglise en Suisse romande, sur la Cathédrale de Lausanne, ainsi que ses précieuses recherches sur l'Eglise et l'imprimerie dans les anciens diocèses de Lausanne et Genève.

A côté de ces travaux d'érudition, nous nous plaisons à rappeler les Lettres pastorales qu'il adressait régulièrement aux Eglises de son diocèse, leur prodiguant les conseils du chrétien et du patriote. Par leur large diffusion, ces lettres ont exercé sur notre population une influence dont nous connaissons le prix. Ce n'est pas sans émotion que l'on relira, à ce propos, son dernier ouvrage Consignes, qui a la valeur d'un testament spirituel.

Nous ne saurions terminer ce message sans rappeler que le vénéré Chef du diocèse auquel se rattache le canton de Vaud a toujours entretenu avec notre Gouvernement des relations excellentes, empreintes de confiance et de réciproque estime.

C'est avec un sentiment de profond respect et de vive gratitude que nous adressons à la mémoire de l'évêque Marius Besson, l'hommage du canton de Vaud.

Nous vous prions d'agrérer, Monseigneur, avec nos condoléances à l'adresse de l'Eglise catholique et des autorités du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, l'expression de nos sentiments de haute considération.

Au nom du Conseil d'Etat :

Le Chancelier :
F. AGUET.

Le Président :
L. RUBATTEL.

Du canton de Neuchâtel

Neuchâtel, 26 février 1945.

*Mgr Hubert Savoy, Prévôt de la Cathédrale, Fribourg,
Monseigneur le Prévôt,*

C'est avec une douloureuse émotion que nous avons appris, par votre télégramme du 24 février, la triste nouvelle de la mort de Son Exc. Monseigneur Marius Besson, R^{me} Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

Le regretté défunt était très aimé et apprécié dans notre canton où il avait commencé sa carrière sacerdotale en qualité de vicaire de la paroisse de La Chaux-de-Fonds. Nos relations avec les autorités du diocèse n'ont cessé d'être courtoises et cordiales, grâce à l'amabilité, à la tolérance et à l'élevation d'âme du défunt.

Nous tenons à rendre hommage aux qualités de cet éminent Prélat qui alliait à une haute et vaste culture un esprit largement ouvert aux problèmes sociaux et un sens patriotique très profond.

Le Conseil d'Etat sera représenté aux obsèques de Son Exc. Monseigneur Besson par une délégation composée de MM. Camille Brandt, président, Edgar Renaud et Léo Dupasquier, accompagnée de l'huissier.

En vous réitérant notre profonde sympathie, nous vous présentons, Monseigneur le Prévôt, nos respectueuses salutations.

Au nom du Conseil d'Etat :

Le Chancelier :

PIERRE COURT.

Le Président :

CAMILLE BRANDT.

Du canton de Genève

Genève, 24 février 1945.

Monsieur le Prévôt,

Le Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève a l'honneur d'accuser réception du télégramme par lequel vous lui annoncez le décès de Sa Grandeur Mgr Marius Besson, R^{me} Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

En cette triste circonstance, nous tenons à vous exprimer nos sentiments de profond regret et de sympathie à l'occasion de la mort de cet éminent prélat d'une haute culture et qui s'est distingué tant par son esprit conciliant que par son vif patriotisme.

Nous vous serions obligés, Monsieur le Prévôt, d'être notre interprète auprès de la famille affligée pour lui exprimer nos vives condoléances et nos regrets.

Veuillez agréer, Monsieur le Prévôt, l'assurance de notre considération distinguée.

Au nom du Conseil d'Etat :

Le Chancelier :

A. TOMBET.

Le Président :

F. PERRÉARD.

Du canton du Valais

Sion, 25 février 1945.

Monsieur le Vicaire général, Fribourg,

Douloureusement surpris par la nouvelle du décès de Son Exc. Monseigneur Besson, nous vous adressons dans le grand deuil qui frappe votre diocèse l'expression de nos sentiments de très vive sympathie.

Au nom du Gouvernement valaisan :

Le Chancelier :
ROSEN.

Le Président :
ANTHAMATTEN.

Du Tribunal fédéral

Lausanne, 26 février 1945.

A Mgr Hubert Savoy,

R^{me} Prévôt du Chapitre de la Cathédrale, Fribourg,

Monseigneur,

Nous avons appris avec émotion la perte douloureuse que vient de faire le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg par le décès de Son Exc. Mgr Marius Besson.

Placé depuis vingt-cinq ans à la tête du grand diocèse romand, Mgr Besson avait conquis l'estime générale par sa vaste culture, sa largeur de vues, sa finesse d'esprit, son patriotisme ardent et éclairé et sa constante bienveillance.

Les magistrats se sont toujours félicités des relations qu'ils entretenaient avec Son Exc. Mgr Besson, en qui ils voyaient une des plus nobles figures et des plus éminentes personnalités de notre pays.

Nous prenons une part très vive à la peine qu'éprouvent en ces jours de deuil le clergé et les fidèles du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg et nous vous prions, Monseigneur, d'agrérer les assurances de notre haute considération.

Au nom du Tribunal fédéral :

Le Greffier :
WELTI.

Le Président :
PLINIO BOLLA.

Du Tribunal cantonal de Fribourg

Fribourg, 26 février 1945.

Monseigneur le Prévôt,

Messieurs les Révérends Chanoines,

Douloureusement émus par la mort de Son Exc. Mgr Marius Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, nous vous assurons de la part très vive que nous prenons au deuil qui frappe votre vénérable Collège, le diocèse et le pays tout entier.

Nous vous prions d'agrérer, Monseigneur le Prévôt et Messieurs les Révérends Chanoines, l'expression de nos sincères condoléances.

Le Greffier :
MEYER.

Le Président :
E. EMS.

De la Ville de Fribourg

Fribourg, 26 février 1945.

Mgr Hubert Savoy, Prévôt de la Cathédrale, Fribourg,

Nous avons appris avec une très profonde douleur le décès de Son Exc. Mgr Marius Besson, évêque très vénéré du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg et nous prenons une très grande part au deuil qui prive l'Eglise et le pays tout entiers de l'un de ses plus éminents défenseurs.

Au nom du Conseil communal et de la population de la ville de Fribourg à laquelle l'illustre Prélat était si profondément attaché, nous vous prions d'accepter nos sentiments de très vive sympathie et de bien vouloir être notre interprète auprès de Messieurs les Chanoines du Chapitre cathédral et de Messieurs les Membres de la Maison épiscopale.

Nous vous remercions du télégramme que vous avez bien voulu nous faire parvenir et nous vous présentons, Monseigneur, l'assurance de notre très haute et très respectueuse considération.

Le Secrétaire de Ville :

ULDRY.

Le Syndic-Président :

LORSON.

De la Ville de Lausanne

Lausanne, 26 février 1945.

*Mgr Hubert Savoy,
Prévôt du Chapitre de St-Nicolas, Fribourg,*

Monsieur le Prévôt,

La Municipalité a appris avec tristesse le décès de Mgr Marius Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. Elle tient à vous exprimer ses très sincères condoléances.

L'Autorité municipale a souvent eu l'occasion d'entrer en relations avec le défunt ; elle a toujours apprécié la profonde humanité de celui que vous pleurez aujourd'hui. Elle sait, d'autre part, à quel point Monseigneur Besson était aimé de la population, sans aucune distinction de classe, et à quel point aussi il jouissait de l'estime de tous les milieux, aussi bien protestants que catholiques.

C'est donc au nom de la population lausannoise tout entière que nous vous adressons l'expression de notre sympathie respectueuse.

Veuillez agréer, Monsieur le Prévôt, l'assurance de notre considération distinguée.

Au nom de la Municipalité :

Le Secrétaire :

S. CHEVALLIER.

Le Vice-Président :

AMANN.

De l'Université de Fribourg

Fribourg, 26 février 1945.

*Monseigneur Hubert Savoy,
R^{me} Prévôt de la Cathédrale, Fribourg,*

Monseigneur,

La nouvelle du décès de Son Exc. Mgr Marius Besson plonge dans le deuil non seulement le Chapitre cathédral et la Maison épiscopale, mais aussi l'Université tout entière. Elle n'oubliera jamais les mérites de l'historien émérite que fut le vénéré défunt, ni ses talents de professeur, mais elle se souviendra mieux encore de sa sollicitude et de sa bonté paternelles envers notre Alma Mater. Il nous aimait; nous l'aimions; une confiance mutuelle ne cessait de régner entre nous; nous vivions sur le même plan.

Je suis donc l'interprète d'affligés s'adressant à d'autres affligés en vous priant d'agréer, Monseigneur le Prévôt, au nom du Sénat académique et des professeurs, l'hommage de notre respectueuse et profonde sympathie.

Le Recteur de l'Université :

G. CASTELLA.

De l'Université de Lausanne

Lausanne, 26 février 1945.

A L'EVÈCHÉ DE FRIBOURG,

L'Université de Lausanne tient à s'associer à tous ceux qui vous expriment leur très respectueuse sympathie pour le grand chagrin que vous cause la mort de Mgr Besson.

Le Recteur :

A. ROSSELET.

De la Garde Suisse Pontificale

Cité du Vatican, 26 février.

Chancellerie épiscopale, Fribourg,

Commandant, aumônier, officiers, sous-officiers, soldats de la Garde suisse pontificale prennent vivement part au grand deuil provoqué par le décès du vénéré Monseigneur Besson. Ils unissent leurs prières à celles du diocèse.

Colonel DE PFFYFER.

Du Président du Conseil national

Fribourg, 25 février 1945.

*Monseigneur L. Wæber,
Vicaire général, Fribourg,*

Monseigneur,

La mort de Son Exc. Mgr Marius Besson remplit de douleur la nation suisse entière.

Je tiens à vous présenter, tant au nom du Conseil national qu'en mon nom personnel, les plus sincères condoléances.

Mgr Besson a mis au service de sa patrie une intelligence qui lui faisait comprendre tous ses besoins, un cœur qui lui faisait accomplir pour elle tous les sacrifices.

Encourageant chaque citoyen à faire son devoir civique, aussi éloquent par son exemple que par son verbe, il a été au premier rang de ceux qui ont bien mérité de la patrie.

Daignez agréer, Monseigneur, avec l'assurance du pieux souvenir que je garderai de Son Excellence, l'hommage de ma respectueuse et profonde sympathie.

PIERRE AEBY.

En plus des lettres et des télégrammes mentionnés ci-dessus, des messages de condoléances sont encore parvenus au Chapitre Cathédral ou à la Maison épiscopale de diverses personnalités ou associations, notamment de l'Ambassade de France à Berne ; des Légations d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, de Pologne, d'Irlande, de Haïti ; du Général Prugar-Ketling, Commandant de la Division polonaise internée en Suisse ; des Autorités départementales de Savoie ; du Comte de Barcelone ; de MM. Etter et Celio, conseillers fédéraux, de M. Pilet-Golaz, ancien conseiller fédéral, de Nosseigneurs les Evêques et Abbés de Suisse ; des Chapitres Cathédraux de Suisse ; du Chapitre Collégial de Lucerne ; du Provincial des Capucins de Suisse ; de nombreux Supérieurs de Congrégations religieuses de Suisse ; de M. le doyen de la Faculté de Théologie de Fribourg ; du Recteur de la Faculté de Théologie de Lucerne ; des « Lieux de Genève » ; de la Croix-Rouge Suisse ; du Comité de la Fête nationale suisse ; du Synode protestant du canton de Fribourg ; des Communautés israélites de Fribourg et de Lausanne ; de l'Association populaire catholique suisse ; de Mgr Hausheer, directeur de l'Œuvre des Missions Intérieures ; de l'Association populaire catholique suisse, de l'Alliance des Samaritains de Suisse ; de l'Agence télégraphique suisse, etc.

III. Les funérailles

Les funérailles de S. Exc. Mgr Besson ont eu lieu mercredi 28 février, exactement le jour de la fête de saint Romain, le fondateur du monastère de Romainmôtier auquel l'Evêque défunt avait consacré une part importante de ses études historiques. Elles ont été rendues particulièrement solennelles et touchantes, moins encore par le nombre extrêmement considérable des participants que par leur recueillement plein de piété. Ce fut une manifestation grandiose, mais une manifestation *religieuse* dans toute la force du terme.

Quoique beaucoup de nos lecteurs aient vu de leurs yeux l'émouvant spectacle, quoique la plupart des autres en aient lu le récit dans nos journaux catholiques, il nous a semblé opportun d'en répéter la description. Cette page d'*histoire — d'histoire douloreuse* — trouve actuellement ici sa place : on aimera sans doute à la relire plus tard dans la collection de la *Semaine catholique*.

La levée du corps

On peut le dire sans exagération, toute la ville de Fribourg est en deuil, au moment où le grand Evêque défunt va quitter pour toujours sa résidence épiscopale. Dès que le clergé — plus de sept cents prêtres et religieux — apparaît, venant de la Cathédrale, au sommet de la rue de Lausanne, une atmosphère de gravité s'empare de la foule immense qui remplit les rues adjacentes. S. Exc. Mgr Bernardini, nonce apostolique à Berne, qui se trouve déjà à l'Evêché avec Nosseigneurs les Evêques, Abbés de couvents et les Prévôts de Suisse, procède alors à la levée du corps. Il est 9 h. 45. Aussitôt le cercueil est transporté hors de la résidence épiscopale. C'est une minute impressionnante. *La Landwehr*, musique officielle de l'Etat de Fribourg, massée de l'autre côté de la rue, joue un *Choral* de Bach, à la majestueuse gravité. Au loin, on perçoit la sonnerie des grosses cloches de la Cathédrale. On ne peut s'empêcher d'être ému.

Le cortège funèbre

Immédiatement le cortège funèbre s'ébranle et défile devant le char mortuaire. Il est ouvert par la Croix de paroisse et par un important détachement de gendarmes fribourgeois ; son premier groupe, dont les pas sont scandés par une marche funèbre jouée par l'*Union instrumentale*, est composé de jeunes gens : Ecole secon-

daire professionnelle, délégués des œuvres de jeunesse du diocèse avec d'innombrables drapeaux, Technicum de Fribourg, Collège St-Michel avec sa fanfare, Université suivie de son corps professoral. Avec les étudiants de l'Université défilent en ordre impeccable les officiers, sous-officiers et soldats des Camps d'internement yougoslave, polonais et italien.

Le groupe suivant est celui de l'Association populaire catholique suisse. Il est conduit par la *Concordia*, musique officielle de la Ville de Fribourg. Derrière cette brillante fanfare marche le Comité romand de l'Association populaire. On remarque M. le préfet Duruz, d'Estavayer-le-Lac, vice-président romand, M. Maxime Reymond, député au Grand Conseil vaudois, un ami fidèle de l'Evêque défunt, M. l'avocat Robichon, président de la Fédération catholique vaudoise, M. Vernet, président de la Fédération catholique genevoise, M. Girod, président de la Fédération catholique fribourgeoise, etc. Les paroisses lausannoises sont fortement représentées, notamment celle du St-Rédempteur qui doit tant à S. Exc. Mgr Besson. D'innombrables drapeaux défilent. Il fait bon voir cette masse d'hommes si parfaitement représentative de l'idéal chrétien que l'Evêque défunt souhaitait voir se développer dans son diocèse.

En tête du troisième groupe s'avance l'état-major, le drapeau et une section d'honneur d'un bataillon d'infanterie qui est venu rendre l'hommage de l'Armée au grand patriote que fut Son Exc. Mgr Besson ; les autres compagnies entourent le clergé, le char funèbre et les Autorités civiles.

La musique de *Landwehr* suit le détachement militaire d'honneur et précède immédiatement l'imposante colonne de plus de sept cents prêtres. Cette colonne se termine par la lignée des dix-huit Prévôts, Abbés de Couvents et Evêques de Suisse, entourés de leurs assistants — dont nous donnons la liste plus loin — et que suit S. Exc. Mgr Bernardini en chape noir et mitre blanche entouré de Mgr Bossens et de M. le chanoine Schoenenberger.

Alors voici qu'apparaît le char funèbre, magnifique dans sa simplicité, puisque seul un grand drap noir semé d'argent recouvre le cercueil. Les cordons du poêle sont tenus par quatre chanoines du Chapitre cathédral, représentant les institutions ou paroisses auquel l'Evêque défunt fut particulièrement attaché : M. le chanoine Emmenegger, au nom du Grand Séminaire et de l'Université de Fribourg ; M. le chanoine Pahud, curé-doyen de Montreux, ancien chancelier de l'Evêché, au nom des catholiques vaudois ; M. le chanoine Barras, au nom de la paroisse du St-Rédempteur de Lausanne, dont il est le curé ; M. le chanoine

A. Pittet, au nom du Collège St-Michel de Fribourg. Sept gardes suisses du Vatican escortent ce groupe.

Puis viennent, revêtus de leur manteau violet de Prélats, Mgr Waeber et Mgr Petit, les deux Vicaires généraux de l'Evêque défunt, M. le chanoine Trezzini, R^{me} official du diocèse, entouré de M. le chanoine Villard, chancelier de l'Evêché, et de M. l'abbé Kümin, secrétaire de Mgr Besson. Ils sont suivis des parents du défunt. L'émotion gagne toute la foule au moment où passe ce groupe du cortège funèbre.

Ce sont ensuite les Autorités civiles. Un huissier fribourgeois, remarquablement décoratif dans sa stature et son manteau noir et blanc crêpé de deuil, précède trois conseillers fédéraux, MM. Etter, Celio et Petitpierre, M. Pierre Aeby, président du Conseil national, M. Leimgruber, chancelier de la Confédération, qui sont suivis du Conseil d'Etat de Fribourg, *in corpore*. C'est ensuite le Général Guisan, escorté des colonels commandants de corps Dollfus et Borel, du colonel-divisionnaire Petitpierre et de plusieurs officiers supérieurs, les représentants de la Croix-Rouge suisse avec le colonel Rémund, et la commission du Musée national. On remarque aussi MM. J.-M. Musy, ancien conseiller fédéral, Louis Python, juge fédéral, et plusieurs députés aux Chambres.

Et ce sont les délégations des cantons du diocèse, précédées de leurs huissiers portant le crêpe à leur manteau. Le canton de Vaud est représenté par MM. L. Rubattel, président du Conseil d'Etat, Perret et Fischer, conseillers d'Etat, Bujard, ancien conseiller, et Aguet, chancelier ; le canton de Neuchâtel, par MM. Camille Brandt, président du Conseil d'Etat, Léo Dupasquier et Renaud, conseillers d'Etat ; le canton de Genève, par MM. François Perréard, président, Antoine Pugin, vice-président, Adrien Lachenal, conseiller d'Etat, Gaston Genet, président du Grand Conseil, et J.-E. Gottret, conseiller national. On note également la présence de M. Anthamatten, président du Conseil d'Etat du Valais.

Alors s'avance, précédé de son huissier, le Grand Conseil fribourgeois, conduit par son président, M. l'avocat Noël, de Bulle. Il est suivi du Tribunal cantonal de Fribourg, des préfets du Tribunal de la Sarine, du Conseil communal de Fribourg et des Conseils paroissiaux de la ville épiscopale, puis des délégués des villes romandes, précédés, eux aussi, de leurs huissiers ; Lausanne est représentée par MM. Addor, syndic, et Bron, municipal ; Neuchâtel, par MM. G. Béguin, P. Rognon et P. Dupuis ; Genève, par MM. J. Peney et Fernand Cottier, conseillers administratifs ; enfin, geste fort délicat, c'est la Municipalité de Chapelle-sur-Moudon, commune dont le défunt était originaire.

La cérémonie à Saint-Nicolas

Tandis que la majestueuse sonnerie de St-Nicolas reprend à nouveau à toute volée, le cortège des ecclésiastiques pénètre dans la Cathédrale. Ce sera pour une cérémonie saisissante, tout à la fois d'une stricte simplicité et d'une émouvante grandeur. Dès la première minute, l'atmosphère est créée. M. le professeur Gogniat est au grand orgue et joue des œuvres funèbres de maîtres classiques. Les vitraux tamisent une lumière vive qui contraste avec la décoration noire des lustres allumés à l'intérieur. Lentement, MM. les membres du clergé arrivent ; ce sont d'abord les religieux qui occupent le sommet des bas-côtés de l'église ; puis ce sont MM. les curés et vicaires du diocèse qui remplissent le reste des nefs latérales ; ce sont encore MM. les doyens et archiprêtres qui accompagnent MM. les chanoines et prélates des autres régions de Suisse, tous revêtus de leurs insignes respectifs.

Dans les stalles du chœur, prennent place MM. les chanoines du Chapitre cathédral de Lausanne, Genève et Fribourg, puis NN. SS. les Prévôts, les Abbés de couvents et les Evêques de Suisse. Tous les prélates mitrés du pays sont là. Et voici que s'avance l'officiant, S. Exc. Mgr Bernardini, nonce apostolique à Berne, encadré de ses diacres d'honneur, Mgr Bossens et M. le chanoine Schoenenberger, de Fribourg. Ils se rendent au trône épiscopal, tandis que pénètre pour toujours dans la cathédrale la dépouille mortelle de celui qui fut le premier Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg. Le cercueil, sur lequel est déposée la mitre blanche et l'étole violette du défunt, est hissé sur le grand catafalque érigé dans le chœur au milieu des cierges et entouré d'un peloton de Gardes suisses pontificaux. Trois couronnes seulement ont été admises ; ce sont, gestes délicats, celle du Gouvernement vaudois, celle de la Municipalité de Lausanne et celle du Musée national.

A ce moment résonne le *Subvenite*, prière suppliante, chantée par MM. les Séminaristes du diocèse et les élèves de l'Ecole normale de Fribourg, qui feront durant tout l'office fonction de chantres, sous la direction de M. le chanoine Bovet.

La nef centrale se remplit, elle aussi. Tous les corps constitués énumérés précédemment y prennent place, à la suite de la famille du défunt. Cela fait une immense tache sombre que viennent seulement éclaircir le drapeau du bataillon d'infanterie, qui tout à l'heure a rendu les honneurs militaires, et les manteaux des huissiers fribourgeois, vaudois, neuchâtelois et genevois.

Dans les stalles ont pris place Son Exc. Mgr Bieler, évêque de Sion, accompagné de M. le chanoine Grand, son Vicaire général,

et de Mgr Delaloye, son ancien Vicaire général ; Son Excellence Mgr Jelmini, administrateur apostolique du Tessin ; Son Excellence Mgr von Streng, évêque de Bâle et Lugano, avec ses deux Vicaires généraux, Mgr Folletête et Mgr Lisibach ; Son Exc. Mgr Meile, évêque de St-Gall, accompagné de son Vicaire général, Mgr Zöllig ; Son Exc. Mgr Caminada, avec son Vicaire général, Mgr Venzin ; Son Exc. Mgr Haller, évêque titulaire de Bethléem et Abbé de St-Maurice, avec MM. les chanoines Ducrey et Dupont-Lachenal ; Son Exc. Mgr Sieffert, évêque titulaire de Polybotus ; Son Exc. Mgr Amoudru, évêque titulaire de Pyrgos ; Son Excellence Mgr Felder, évêque titulaire de Géra, accompagné des Révérends Pères Arnold, Provincial de Suisse, et Ambrosio, commissaire pour le Tessin de l'Ordre des Capucins ; Mgr Adam, Prévôt du Grand-Saint-Bernard ; Mgr Staub, Abbé d'Einsiedeln, accompagné du R. P. de Courten ; Mgr Hunkeler, Abbé d'Engelberg ; Mgr Niederberger, Abbé de Mariastein ; Mgr Cassian Haid, Abbé de Mehrerau ; Mgr Herzog, Prévôt de la Collégiale de Lucerne, avec M. le chanoine Staffelbach ; le T. R. P. Blatter, Vicaire général de la Société des Missions de Bethléem d'Immensee ; le R. P. Beda Kaufmann, Recteur du Collège de Sarnen, représentant Mgr l'Abbé du Couvent bénédictin de Muri-Gries ; Mgr Hausheer, directeur général de l'Œuvre des Missions intérieures ; Mgr Meier, secrétaire général de l'Association populaire catholique suisse, etc. A côté de ces prélats, qui sont les amis de Fribourg pour les bons et les mauvais jours, se trouve le Chapitre cathédral de Lausanne, Genève et Fribourg au grand complet, avec son Prévôt, Mgr Hubert Savoy. Dans la nef, avec MM. les doyens et archiprêtres du diocèse, ont encore pris place différents chanoines et dignitaires des régions voisines. De Lucerne, on remarque M. le Dr Erni, recteur de la Faculté de théologie de cette ville. De France même est venu, malgré les circonstances difficiles, M. le curé-archiprêtre Moine, de Pontarlier ; c'est le geste amical du diocèse de Besançon vis-à-vis de son chanoine d'honneur défunt. Bref, il y a dans l'église de St-Nicolas plus de 700 prêtres et religieux.

Dans la Cathédrale, comme d'ailleurs tout à l'heure dans le cortège, se tiennent en très grand nombre les délégués de la presse, qui ces jours derniers, ont dit en termes si aimables la sympathie du Pays pour l'illustre défunt et décrit ses immenses mérites. Dans leur rang on note particulièrement la présence de Mgr Schaller, rédacteur en chef du *Pays* de Porrentruy, un journaliste de grand talent, un ami de Mgr Besson.

Devant cette assistance, la messe pontificale de *Requiem* commence. Aux officiants déjà nommés sont venus se joindre

comme prêtre assistant Mgr Wæber, Vicaire général de l'Evêque défunt, et comme diacre et sous-diacre d'office, M. l'abbé Cham-martin et le R. P. Irénée, coadjuteurs de la cathédrale. La messe se déroule avec une majestueuse solennité, au milieu du recueillement universel ; elle est admirablement accompagnée par les chants, tous exécutés en grégorien ; aucune forme musicale ne pouvait mieux convenir à une pareille circonstance.

Quand la messe est terminée, voici que commence la cérémonie rarement vue des cinq absoutes épiscopales. Cinq évêques sont assis aux côtés du catafalque. Successivement, Nosseigneurs les Evêques de Sion, de Bâle, du Tessin, de Coire et enfin Son Exc. Mgr Bernardini prononcent les prières rituelles en donnant l'eau bénite et l'encens à la dépouille mortelle.

Puis l'*In Paradisum*, le *Benedictus* éclatent, tandis qu'on perçoit de l'enceinte de l'église le son des grandes cloches de la Cathédrale qui, hommage suprême, s'ébranlent en l'honneur de Son Exc. Mgr Besson. La cérémonie est terminée. Tout le clergé présent vient alors jeter une dernière fois de l'eau bénite sur le cercueil de l'éminent prélat. Le silence se fait.

Pendant l'office des funérailles à la Cathédrale, des messes de *Requiem* ont été célébrées pour l'âme de Mgr Besson à la basilique de Notre-Dame et à l'église des Cordeliers. Les deux églises étaient bondées de fidèles.

La descente dans le caveau

Durant la journée de ce mercredi 28 février, la dépouille mortelle de S. Exc. Mgr Besson est restée, entourée de cierges, dans le chœur de la Cathédrale de St-Nicolas. La Gendarmerie fribourgeoise a constamment monté une garde d'honneur. Jusqu'à 18 heures, la foule n'a cessé de défiler ; c'est vraiment le peuple entier qui pleure son Chef.

Mais voici que, à la tombée de la nuit, se déroule le plus lugubre instant de cette journée. Après que les portes de l'église eurent été fermées, le cercueil, descendu du catafalque, fut amené au-dessus du caveau des Evêques, devant l'autel de St-Martin. Il y a là le Chapitre de St-Nicolas et le peloton d'honneur de la Gendarmerie fribourgeoise. La minute est saisissante. Le cercueil disparaît lentement, tandis que l'Eglise fait retentir les accents de ses espérances immortelles.

S. Exc. Mgr Marius Besson, premier Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, dort là désormais dans l'attente du jour glorieux de la Résurrection.

IV. Paroles d'hommes d'Etat

A l'issue des obsèques, le Gouvernement fribourgeois a offert un lunch aux dignitaires ecclésiastiques, aux membres des Autorités fédérales, cantonales et aux représentants de l'Armée.

Au cours du repas, M. le Conseiller d'Etat Quartenoud, vice-président du Gouvernement fribourgeois, remplaçant M. Piller, président, retenu par la maladie, a prononcé l'allocution suivante :

EXCELLENCES,
MESSEIGNEURS,
MESSIEURS LES CONSEILLERS FÉDÉRAUX,
MONSIEUR LE GÉNÉRAL,
MESSIEURS,

Bien que la santé de notre Evêque nous ait récemment suscité quelques inquiétudes, nous sommes néanmoins sous le coup subit de cette mort.

La liturgie, ce matin, avec le concours très grand de tout un peuple, a exprimé notre piété. Ce n'est, dès lors, pas ici, et je n'en ai pas la mission, de faire le panégyrique du vénéré défunt. Cela n'est pas nécessaire non plus. Il est tellement vivant pour nous tous. Les plus anciens le voient encore comme professeur. Ils se rappellent ses cours du Collège St-Michel et de l'Université. Beaucoup se souviennent de l'apostolat très multiple du jeune prêtre. Tous connaissent l'Evêque. *Il était pieux*. Cela peut paraître étrange que l'on souligne cette qualité chez un Evêque, mais je veux dire que sa piété était d'une exceptionnelle qualité. *Sa foi rayonnait*. Il n'y avait qu'à le voir monter à Notre-Dame de Bourguillon « prier tout familièrement » pour s'en rendre compte. *Il était bon*. L'homme qui se passionnait pour les choses de l'art, aimant délicieusement à regarder les belles images et à toucher les livres, s'arrachait à tout cela, brusquement, pour un pauvre, ne se contentait pas d'un encouragement mais apportait, autant qu'il le pouvait, le remède efficace, le réclamant énergiquement autour de lui s'il le fallait. *Il était le père de son diocèse*. Expliquant lui-même récemment le symbolisme de la crosse épiscopale, œuvre de M. Feuillat, qui lui fut offerte à l'occasion de son jubilé par son clergé qu'il aimait tant, il donnait la signification des deux bâtons entrelacés qui entouraient la figure du bon Pasteur ; l'un des bâtons sert à chasser le loup qui menace le troupeau. Notre Evêque savait bien sûr protéger ses ouailles. Mais l'autre bâton servait à grouper amoureusement les brebis. C'est surtout celui-là que notre Evêque aimait à manier.

Notre deuil est immense certes, mais il est en quelque sorte adouci par les témoignages de sympathie qui nous sont parvenus de tous côtés. Les premiers de la Nation, les personnalités les plus hautes et les plus diverses ont apporté des témoignages et la foule nombreuse a défilé devant le corps tous ces jours. On voyait des enfants, des hommes et des femmes, qui avaient quitté un instant le ménage ou le travail et qui attendaient pour pouvoir pénétrer à l'Evêché. Il y avait des vieux, se réchauffant au soleil de ces après-

midi d'avant printemps. Beaucoup pleuraient. La presse, sous toutes ses formes, par des articles de ses meilleurs journalistes, la radio, avec elle, ont manifesté délicatement la sympathie du pays tout entier. La radio a fait un éloge du défunt et a tracé de lui de fidèles portraits.

De ces très nombreux témoignages, je veux en tirer un, c'est la lettre particulièrement touchante du Synode réformé fribourgeois. On a relevé souvent ce trait si caractéristique du grand Evêque, son amour de l'union. Il était pour tout ce qui rapproche et sa carrière a été très nettement marquée par ce souci, car il l'a eu toujours. C'était en lui un instinct tiré du tréfonds de sa personnalité : comprendre tous ceux qui sont nos frères très aimés. C'était son mot d'ordre ; il le donnait en Suisse, passionné pour son pays, pour sa grandeur et pour sa force et, il le savait, cette force exige que nous soyons unis.

Aujourd'hui, Son Excellence le Nonce apostolique, leurs Excellences les Evêques de la Suisse et les Evêques titulaires, les Révérendissimes Abbés de nos très anciens monastères, les trois conseillers fédéraux et notre ancien conseiller fédéral M. Musy, le Général, les chefs de l'Armée, les Gouvernements des Républiques et cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève et Valais, sont venus participer aux funérailles. Sont venus aussi les représentants des cités de Genève, Lausanne, Neuchâtel et Fribourg, ainsi que les représentants de la commune de Chapelle-sur-Moudon, lieu d'origine de l'Evêque, fils fidèle de la terre vaudoise. Je leur dis à tous notre reconnaissance. Je ne puis mentionner, sans risques, un à un, les dignitaires de nos hiérarchies civiles et militaires et les représentants des hautes institutions qui nous honorent aujourd'hui. Au nom du Gouvernement et du peuple fribourgeois, je vous remercie tous.

Nous continuerons ensemble, avec vous, sous la protection divine, comme nous aimons à l'invoquer dans nos échanges de communications entre Confédérés, à suivre les consignes, pour rappeler l'un des derniers livres du très grand Evêque qui nous rassemble aujourd'hui.

Le très bel hommage rendu à la mémoire de Mgr Besson par le porte-parole du Gouvernement fribourgeois fut suivi d'une allocution du Chef du Département vaudois de l'Instruction publique et des Cultes, M. le Conseiller d'Etat Perret, parlant au nom des Gouvernements des cantons diocésains. M. Perret s'est acquitté de cette tâche avec une distinction et une justesse de pensées qui ont été bienfaisantes pour tous. Nous donnons ici un résumé de son discours :

Après avoir remercié Fribourg de son accueil et s'être réjoui des liens d'amitié qui, dans le deuil autant et même davantage encore que dans la joie, unissent les cantons romands, l'honorable magistrat vaudois évoqua, en quelques pensées profondes, la physionomie du grand Evêque disparu. De tant de dons et de qualités qu'on connaissait à notre vénéré Evêque,

le porte-parole des gouvernements romands en mit deux en relief : le charme de la personne de Mgr Besson et son amour de la paix confessionnelle. Il conquérait tous les cœurs, dit M. le Conseiller d'Etat Perret, par ses dons éblouissants, son érudition sans pédanterie, la cordialité de son accueil, la distinction de son verbe et de son geste, en un mot un charme indéfinissable, qui faisait s'attacher à lui tous ceux qui avaient le privilège de l'approcher.

Ce qu'on appréciait encore infiniment, dans le monde qui n'est pas rattaché à la juridiction de l'Evêque, c'était son profond et sincère esprit de tolérance et les efforts qu'il déployait inlassablement pour sauvegarder et rendre toujours plus solide la paix confessionnelle. Cette ligne de conduite, qui a marqué d'un signe indélébile l'épiscopat de Mgr Besson, ne procédait pas, a dit M. le Conseiller d'Etat Perret, d'un quelconque désir de complaisance ou d'une atténuation des devoirs de sa charge, qu'il accomplit toujours avec sévérité, tout en étant bon, mais d'un amour profond de la patrie qui a besoin, pour demeurer grande et forte, de la paix confessionnelle.

Le porte-parole des Gouvernements romands évoqua alors l'attachement que portait Mgr Besson à son cher canton de Vaud, illustrant ses paroles par des citations de la préface de *Après quatre cents ans*, où l'Evêque a rendu à ses ancêtres vaudois un touchant tribut d'hommages.

Cette préoccupation constante de la paix confessionnelle, comprise comme un désir commun à tous les Suisses de maintenir les valeurs spirituelles essentielles, que Mgr Besson laisse en consigne, fait que tout le pays, sans distinction de confessions et de langues, peut tirer un juste orgueil, dit M. le Conseiller d'Etat Perret, d'avoir compté le défunt Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg parmi ses enfants. Et il conclut en ces termes : « Le message d'outre-tombe de Mgr Besson est : Aimez-vous les uns et les autres afin de mieux servir la Patrie. »

Après ces deux brillants hommages à la mémoire du regretté Evêque, qui firent sur l'auditoire une profonde impression, les assistants se dispersèrent. Plusieurs se rendirent encore à la Cathédrale de St-Nicolas pour prier une dernière fois près de l'illustre défunt.

V. Emissions de Radio

La Radio de Suisse romande a consacré à Son Exc. Mgr Besson deux séances très belles. Ce fut d'abord samedi 24 février, jour même de la mort de notre Evêque, une émission magnifiquement évocatrice de la vie et de l'œuvre du défunt où l'on eut la faveur d'entendre plusieurs disques retransmettant sa voix même. Puis ce fut mercredi, 28 février, l'impressionnant reportage consacré aux obsèques.

VI. Les services religieux dans les cantons

A Lausanne

Jeudi 1^{er} mars, toutes les paroisses catholiques de Lausanne à l'exception de celle du St-Rédempteur, qui a réservé son office pour samedi 3 mars, ont eu un service religieux solennel pour le repos de l'âme de Son Exc. Mgr Besson.

A l'église de Notre-Dame, la messe a été célébrée par M. le curé Mauvais, assisté de MM. les abbés Peter et Borruat. Les chants ont été exécutés par les deux chorales paroissiales : la Schola et la Société Ste-Cécile, qui a notamment exécuté un *De profundis* de Mozart.

L'assistance occupait toutes les places disponibles et même les allées de la grande église. Bien qu'aucune invitation n'ait été adressée aux Autorités vaudoises et lausannoises qui, la veille, s'étaient rendues à Fribourg, diverses personnalités civiles, à la tête desquelles se trouvait M. Capt, juge au Tribunal cantonal, avaient pris place aux côtés du Conseil paroissial du Valentin.

A Neuchâtel

Le service funèbre à la mémoire de Son Exc. Mgr Besson a été célébré à l'église catholique de Neuchâtel, lundi 26 février. Là aussi il y eut une foule considérable. C'est M. le curé Juillerat assisté de ses deux vicaires, MM. les abbés Riedo et Chardonnens, qui a officié. La ville de Neuchâtel avait envoyé un délégué officiel à cet Office solennel de *Requiem*.

A Genève

Les catholiques genevois ont organisé, jeudi 1^{er} mars, une Grand-Messe de *Requiem* pour Son Exc. Mgr Besson à l'église de Notre-Dame. On était venu en foule de tout le canton à ce service funèbre ; il s'y trouvait plus de 60 prêtres.

C'est M. l'abbé Vuachet, curé-archiprêtre de Carouge, condisciple d'études de Son Exc. Mgr Besson, qui a officié, assisté de M. l'abbé Schübel, curé de l'église du Sacré-Cœur, et de M. l'abbé Dufourd, secrétaire du Vicariat général. Les chants furent exécutés à la perfection par les élèves de l'Ecole St-Louis. Avant l'absoute, Mgr Petit a prononcé une allocution pour rendre un dernier hommage à l'Evêque défunt et remercier les Autorités genevoises de leur présence aux obsèques de Fribourg.

L'Etat de Genève était représenté par M. le Dr Gaston Genet, président du Grand Conseil, et la ville de Genève, par M. Fernand Cottier, conseiller administratif, qui avaient pris place aux côtés des membres du Comité de la Fédération catholique genevoise.

VII. La presse et Son Exc. Mgr Besson

Toute la presse suisse, sans distinction de nuance, a rendu des hommages mérités à la mémoire de Son Exc. Mgr Besson. Il nous est impossible de publier, pour l'instant, faute de place, des extraits de ces nombreux articles. Mais, nous tenons, dès maintenant, à signaler les journaux connus de nous qui ont fait paraître sur l'éminent Evêque des nécrologies personnels.

<i>La Liberté</i> de Fribourg (M. le chanoine Charrière).	<i>Popolo e Libertà</i> (M. le chanoine Trezzini).
<i>Le Courier de Genève</i> (M. l'abbé A.-M. Chamoinin).	<i>Giornale del Popolo</i> (Dom del Pietro).
<i>Le Pays</i> de Porrentruy (Mgr Schaller).	<i>Corriere del Ticino.</i>
<i>Le Nouvelliste valaisan</i> (M. Hægler).	<i>Freiburger Nachrichten</i> (Professeur Müller-Buchi).
<i>L'Echo</i> (M. l'abbé Theurillat, M. René Morax).	<i>Vaterland</i> de Lucerne (Dr Kopp).
<i>Le Paysan fribourgeois</i> (M. Jos. Plancherel, M. le chanoine Pius Emmenegger).	<i>Neue Zürcher Nachrichten.</i>
<i>Greffons</i> (M. l'abbé Léon Barbey).	<i>Basler Volksblatt.</i>
<i>La Gazette de Lausanne</i> (M. Gonzague de Reynold).	<i>Solothurner Anzeiger</i> (Dr Wæger).
<i>Le Journal de Genève.</i>	<i>Aargauer Volksblatt</i> (Dr Berlocher).
<i>La Suisse</i> (M. Robert Jeanrenaud).	<i>Ostschweiz</i> de St-Gall (Dr Doka).
<i>La Tribune de Genève</i> (M. Léon Savary).	<i>Thurgauer Volkszeitung.</i>
<i>La Revue de Lausanne.</i>	<i>Schaffhauser Zeitung.</i>
<i>La Feuille d'Avis</i> de Lausanne (Ml. J.).	<i>Bündner Tagblatt.</i>
<i>La Tribune de Lausanne.</i>	<i>Wohler Anzeiger.</i>
<i>La Feuille d'Avis</i> de Neuchâtel (M. Braichet).	<i>Walliser Bote.</i>
	<i>Rorschacher Zeitung.</i>
	<i>Neue Zürcher Zeitung</i> (Professeur Dr Keller).
	<i>Basler Nachrichten.</i>
	<i>National-Zeitung.</i>
	<i>Der Bund.</i>

L'Echo illustré a consacré un numéro entier à la mémoire de Son Exc. Mgr Besson. En voici le sommaire : *Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg pleure son Evêque* (H. Marmier) ; *Mgr Besson et la paix confessionnelle* (Abbé E. du Mont) ; *Tel qu'il était* (R. Leyvraz) ; *L'historien* (R. Pittet) ; *Mgr Besson et L'Echo illustré*.

VIII. Le Vatican et le deuil du diocèse

Dès dimanche 25 février, la Radio du Vatican a exprimé la vive douleur du Saint-Siège et du Pape, pour la perte de Mgr Besson, grande figure du clergé suisse. Elle a rendu hommage à l'œuvre accomplie par le disparu, dans le domaine sacerdotal et culturel. Elle a signalé que le Pape Pie XII avait chargé le Nonce à Berne de transmettre ses condoléances aux catholiques suisses.

Par ailleurs, l'Agence internationale catholique d'information donne des échos de l'impression produite au Vatican par la mort de Mgr Besson.

« La nouvelle de la mort de Mgr Besson, dit-elle, a été apprise au Vatican avec des sentiments de vive affliction. L'Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg y jouissait, en effet, d'une grande notoriété qui en faisait, à Rome, l'un des évêques du monde les plus remarqués et les plus recherchés. Mgr Besson fit de fréquentes visites à la Ville éternelle, qui élargirent chaque fois le cercle très étendu de ses connaissances et de ses relations. Il y était toujours accueilli avec joie et les témoignages de vénération et de sympathie lui parvenaient de toutes parts.

« Ce fut souvent à la tête de pèlerinages organisés sur son initiative que Mgr Besson vint à Rome. Dans ces occasions, il donnait toujours l'exemple d'une piété et d'un zèle pastoral des plus édifiants. Les exercices spirituels, parfois très astreignants, que comportent ces visites à la capitale de la chrétienté le voyaient se donner tout entier à ses diocésains. Il aimait à les accompagner des catacombes à l'audience papale et à célébrer pour eux le Saint Sacrifice, à leur adresser de ferventes exhortations, à s'associer à leurs prières, tel un bon père de famille au milieu des siens.

« Le prestige qui entourait son nom semblait chaque fois lui ouvrir toutes grandes les portes du Vatican. Et le claquement de hallebardes dont les Gardes suisses saluaient son arrivée au moment de lui présenter les armes s'accompagnait toujours, chez les auteurs de la scène, d'un sentiment de singulière fierté où perçait l'émotion. Aussi bien les Souverains Pontifes, quel que fût leur nom, avaient-ils coutume de l'accueillir avec une sorte de préférence. Pie XI le tenait en très particulière estime et en multiplia les signes pour ainsi dire en *crescendo* jusqu'au dernier jour. Sa Sainteté Pie XII lui témoigna à son tour une affectueuse bienveillance dont les marques tangibles, qui furent nombreuses et les dernières toutes récentes, se seraient renouvelées avec encore plus d'éclat à l'occasion de son 25^e anniversaire d'épiscopat.

« La brillante renommée qui s'attachait à la personne de l'Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg et qui s'étendait bien au-delà des frontières de son pays s'était implantée sans peine à Rome également. Il n'était personne, dans les milieux cultivés de la Ville, comme d'ailleurs dans l'Italie tout entière, qui ne connût, au moins de réputation, son talent et ses écrits. Ses principaux ouvrages, dont quelques-uns furent traduits en italien, eurent dans la presse catholique un grand retentissement. *L'Osservatore romano* donnait le ton en publiant *in extenso* ou en consacrant de longues analyses aux plus saillantes de ses savantes études historiques et archéologiques, de ses brochures apologétiques, de ses lettres pastorales, voire de ses plus éloquentes homélies. On s'est plu à remarquer combien significatif était l'empressement mis par l'organe officieux du Saint-Siège à faire ainsi écho aux plus remarquables manifestations de l'activité pastorale de l'illustre prélat. Pareille attitude démontrait, en effet, elle aussi, à l'évidence, que cette activité se déroulait en pleine et entière communion de pensée et d'intentions avec le Siège apostolique. Il n'est pas jusqu'aux prises de position, si compréhensives et si pertinentes, de Mgr Besson à l'égard de l'art religieux moderne, qui n'aient reçu l'explicite approbation des milieux autorisés du Vatican... »

IX. L'élection du Vicaire capitulaire

C'est ainsi que l'annonce le Communiqué officiel de Mgr Savoy, R^{me} Prévôt de St-Nicolas dans la soirée du mercredi 28 février, que s'est tenue la séance du Chapitre Cathédral du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg convoquée aux fins d'élire le Vicaire Capitulaire. Le Chapitre s'est réuni en assemblée plénière, c'est-à-dire après qu'eussent été convoqués personnellement chacun des chanoines résidents et non résidents. Il a siégé à la Chapelle même de l'Evêché.

Le choix des chanoines s'est porté, au vote secret, sur Mgr Wæber, Vicaire général de Son Exc. Mgr Besson depuis 1934, qui, après avoir fait profession de foi devant les électeurs, a été revêtu immédiatement de sa fonction, conformément au Droit canon. Mgr Wæber assumera donc l'administration du diocèse jusqu'à l'installation d'un nouvel Evêque.

Le Chapitre Cathédral a immédiatement notifié par télégramme cette élection au Pape Pie XII, au Nonce apostolique à Berne et aux Gouvernements des cantons de Fribourg, Vaud, Neuchâtel et Genève. Ceux-ci ont accusé réception de cet avis.